



Sur la charité IV

Ste Marie Eugénie de Jésus

Qu'elles se disposent à tout souffrir et à faire tous les efforts pour conserver parmi elles la perfection de cette sainte vertu.

Rappelez-vous les paroles de saint Paul qui sont dans la Règle et que je vous citais la dernière fois : que s'il souffrait les tourments les plus horribles et n'avait pas la charité, il les estimerait comme un rien. Sommes-nous dans ces dispositions ? Nous ne sommes pas dans des temps de persécutions où de jeunes vierges, des femmes mariées, des enfants se trouvaient exposés à de grands dangers à cause de leur foi. Tenez, dans le Japon, en Cochinchine, dans ces contrées lointaines, il y a encore de violentes persécutions contre les catholiques. Chaque jour, les fidèles sont obligés de se préparer à subir les plus cruelles tortures et de se demander sérieusement devant Dieu s'ils seront capables de résister à la question, afin qu'il supplée à leur faiblesse. Ils savent qu'ils doivent souffrir tout ce que la rage de leurs persécuteurs pourra inventer, plutôt que de renoncer à leur foi : tortures, destruction de la famille, perte des biens, supplices de tous genres. Ils doivent tout fouler aux pieds lorsque la gloire de Dieu est intéressée.

Sont-ce là nos sentiments ? Sommes-nous ainsi décidées à tout perdre, à tout souffrir plutôt que de blesser en rien la charité ? En fussions-nous arrivées là, nous n'aurons pas lieu de nous glorifier, car enfin, rappelez-vous ce que Blanche de Castille disait à son fils : « Mon fils, j'aimerais mieux vous voir mourir que commettre un péché mortel. » Et une religieuse doit ajouter : « J'aimerais mieux mourir qu'offenser Dieu volontairement ». Or qu'est-ce qui blesse plus le Cœur de Dieu que les fautes contre la charité ? Eh, dites-moi un peu, que sont nos souffrances comparées à celles des martyrs ? Oserions-nous les mettre en comparaison seulement ?

C'est une haute perfection, une perfection plus grande que vous le pensez, d'aimer tout le monde également avec douceur et charité ! Comme je vous l'ai déjà expliqué au sujet de l'oraison, la vie chrétienne est comprise dans ces trois vertus : la foi, l'espérance et la charité. Mais, comme dit saint Paul, la plus grande des trois est la charité. Elle seule restera, car vous savez qu'au Ciel la foi n'existera plus. Nous verrons ce que nous croyions sur la terre, nous posséderons l'objet de nos espérances, mais nous aimerons. Et aimer éternellement sera notre vie, comme la charité du Christ doit être la nôtre sur la terre.